Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **9 (1917)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Berne, novembre Neuvième année 1917 — N° 11

REVUE SYNDICALE SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Abonnement: 3 fr. par an
Pour l'Etranger: Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'U. S. F. S. Par intérim: G. Heymann
Téléphone 1808 ○ ○ ○ Kapellenstrasse 6 ○ ○ ○ Compte de chèques N° III 1366
Paraît tous les mois

○ Expédition et administration: ○
Imprim. de l'Union, Berne
○ ○ ○ ○ Kapellenstrasse, 6 ○ ○ ○ ○

SOMMAIRE:

Pages
1. *La Conférence internationale des syndicats* 93
2. *A l'Union syndicale suisse* 99
3. *L'Europe en 1920* 99
4. *Dans les fédérations* 100

La Conférence internationale des syndicats

Cette conférence, qui s'est ouverte à Berne le 1er octobre, dans la jolie salle de l'Union ouvrière, à la Maison du Peuple, a une importance qu'il ne faut pas chercher à diminuer, même par l'absence des délégués des pays de l'Entente.

Nous allons chercher à présenter aux lecteurs de la *Revue* un rapport aussi complet que possible, afin que cette reprise partielle de contact international n'échappe pas à l'histoire.

Les journaux bourgeois ont sans doute trop vite conclu à un échec de l'Internationale syndicale. La réalité est tout autre; ce sont les liens qui se reforment, tout doucement c'est vrai, mais sûrement. Telle est la vérité qui se dégage de cette conférence. D'ailleurs, nous n'avons pas à nous occuper de ce qui peut bien se dire, mais surtout de ce qui doit se faire. Or, les syndiqués n'ont qu'un désir, qu'un but: réaliser à nouveau leur unité.

D'ailleurs, aucun des syndicats de l'Entente n'a prononcé les mots: plus d'Internationale; et c'est l'essentiel.

Le reste appartient aux événements et au temps.

Viendront-ils?

Telle était la question posée par les délégués suisses. Nous étions sceptiques à ce sujet, malgré l'échange de télégrammes entre la C. G. T. de France et l'Union syndicale suisse. Il semblait, au premier abord, que les Français, tout au moins, viendraient et, finalement, à l'ouverture de la conférence, il est donné connaissance d'un télégramme de Jouhaux avisant que les délégués français étaient empêchés de venir à Berne, n'ayant pas obtenu de passeports. Les Italiens[1] n'ont rien fait savoir; ce n'est qu'après la conde l'Union syndicale suisse, avisant que, malgré les efforts qu'ils ont tentés pour obtenir l'autout le désir qu'ils avaient de participer aux travaux de la conférence de Berne, et malgré tous les efforts qu'ils ont tentés pour obtenir l'autorisation, ils n'y sont pas parvenus.

Les Belges, eux, on le comprend, ne pouvaient et ne voulaient pas participer à cette conférence. Les Anglais, dans une lettre extrêmement vive, expliquent leur refus d'abord et l'impossibilité ensuite de venir à Berne.

Les syndicats de l'Entente ne sont donc pas venus.

La participation

Dix pays sont représentés. Les Centrales nationales ont délégué: de Bohême 5; de la Bulgarie 2; du Danemark 4. L'Allemagne est représentée par 10 délégués; la Hollande par 9 mandataires; la Norvège 2; l'Autriche 5; la Suède 6; la Hongrie 10 délégués et la Suisse également 10. Au total 63 participants. L'atmosphère est plutôt froide. Les sourires sont rares. La guerre a creusé bien des vides et blanchi bien des cheveux. Plus d'un des délégués présents ont, depuis le début de la guerre, enregistré des pertes douloureuses, et tout cela contribue à assombrir la vie de la collectivité aussi bien que celle des individus. Cette impression restera jusqu'au dernier moment de la conférence.

Les séances

Le lundi 1er octobre, les délégués ont pris leur place. Ils ont entendu que pour la Suisse c'était le premier jour de la carte de pain. Seuls les Suisses sont surpris et montrent autant leur embarras que leur contrariété de cette innovation. Nous sommes en retard, voilà tout.

Le camarade Oscar Schneeberger préside et continuera les 4 jours, sans jamais se départir de son impartialité, à diriger avec une distinc-

[1] Nous publions d'autre part un article de Luquet, de l'*Humanité*, et une lettre des Italiens qui nous mettent au clair sur l'absence des camarades de France et d'Italie.